

Au matin de Pâques

La lourde pierre est roulée et le tombeau est ouvert ! Comment cela est-il possible ? Marie-Madeleine et les autres femmes ne comprennent pas : le soleil était à peine levé quand elles sont parties, emportant les aromates et les parfums préparés pour embaumer Jésus. Elles se demandaient qui allait rouler la pierre pour elles. Et voilà, c'est ouvert. Elles entrent et ne trouvent pas le corps de Jésus. Où est-il ? Quelqu'un l'aurait-il emmené ? Ou volé ? Elles ne savent que faire. Deux hommes sont devant elles, leur vêtement est éblouissant. Ils disent : « N'ayez pas peur. Pourquoi cherchez-vous Jésus ici ? Il est ressuscité, il est vivant. » Et elles courent tout raconter aux disciples. Un peu plus tard, Jésus se montre à Marie Madeleine. Elle le prend pour un jardinier. Il lui dit : « Marie ! » Alors elle le reconnaît. Il l'envoie annoncer la Bonne Nouvelle de Pâques aux disciples.

Il est vivant !

Seigneur Jésus,
tu es vivant, Alléluia !
Voilà une bonne nouvelle :
la mort n'a pas gagné,
elle ne gagnera plus jamais.
Tu nous l'as montré,
l'amour est plus fort
car il vient de Dieu
et Dieu est pour la vie !
C'est pour cela que, comme Jésus,
Nous l'appelons « Notre Père ».

Tu as pardonné à tes bourreaux
et remis ta vie entre les mains du Père.
La mort ne pouvait te tenir en croix,
le tombeau ne pouvait te garder prisonnier.
Au matin du troisième jour,
Marie Madeleine a vu la pierre roulée,
les disciples ont pu le vérifier,
et tu leur es apparu.

Aide-moi à toujours choisir l'amour,
car il est d'une force incroyable.
Il fait même rouler la pierre des tombeaux.
Grâce à lui, la vie peut crier victoire.
Merci à toi de nous avoir ouvert le chemin
et à Dieu notre Père de t'avoir envoyé.
En ce jour de Pâques,
nous voulons redire la prière que tu nous as apprise :
Notre Père...

Et voici une réponse que j'ai pu faire à un enfant qui se demandait Pourquoi Jésus est-il mort sur la croix et où est son corps ?

1) *Tu* sais bien, Arthur, il y a des méchants. Dans la cour de récréation – ou même entre frères et sœurs, il y a des disputes, il y a des camps. Parfois même on attaque les autres : des pays font la guerre pour prendre les villes et les champs du voisin, ou une personne peut ennuyer une autre ou vouloir être plus forte qu'elle. Jésus n'a jamais voulu être du côté des plus forts ni utiliser la force pour avoir raison. Il s'est toujours mis du côté de ceux qu'on ne voulait pas pour amis, de ceux qu'on attaquait injustement, de ceux qu'on voulait rejeter. C'est trop facile d'être du côté des vainqueurs. Est-ce qu'il ne faut pas plus d'amour pour être de l'autre côté, d'être ami de ceux qui sont tristes parce qu'abandonnés, oubliés ou moqués ?

C'est donc ainsi qu'un jour, Jésus s'est retrouvé sur une croix. On a voulu l'éliminer comme ceux dont il était devenu l'ami. Jésus avait tout donné : son temps pour les autres, son amitié à chacun. Il a même donné sa vie. N'est-ce pas beau ? Quel grand cœur ! Il m'invite à élargir mon cœur pour y faire place à tout le monde et même à ceux qui me veulent du mal.

2) *Et* où est donc passé son corps ? Eh bien, on ne l'a jamais retrouvé. Ceux qui ont mis Jésus en croix ont dit que ses amis étaient venus le voler la nuit. Les amis de Jésus, eux, ont dit qu'il est auprès de Dieu, dans son cœur. C'est ce qu'on appelle parfois le ciel ou la paradis. Les chrétiens disent la même chose encore 2000 ans plus tard. Tu vois, Arthur, il y a deux explications. Je trouve la deuxième plus belle et j'y crois parce ce qu'elle me donne envie d'aimer plus fort, comme Jésus.

Comment cela s'est-il passé ? Je ne sais pas puisque je n'ai jamais été au ciel ! Mais je crois que, quand on aime aussi fort que Jésus, Dieu nous fait une place pour toujours dans son cœur, après notre mort. Comment ? Je ne le sais pas non plus, mais j'espère qu'un jour je le saurai parce que j'y serai.

Dieu fait une place dans son cœur pas seulement pour ceux qui aiment aussi fort que Jésus, mais pour tous ceux qui essaient d'aimer comme lui, qui font ce qu'ils peuvent, comme toi, Arthur, comme moi. Et si on a fait des bêtises et qu'on lui demande pardon, il nous pardonne toujours. C'est tellement beau tout cela quand on y croit !

P. Charles